KIM IL SUNG

POUR UN DEVELOPPEMENT PLUS INTENSE DU SYSTEME DE TRAVAIL DE DAI-AN

PYONGYANG, COREE
1 9 8 2

OUVRIERS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS!

KIM IL SUNG

POUR UN DEVELOPPEMENT PLUS INTENSE DU SYSTEME DE TRAVAIL DE DAI-AN

Discours prononcé à la réunion élargie du comité du Parti de l'Usine de machines électriques de Dai-an
Le 9 novembre 1962

Editions en Langues Etrangères
Pyongyang, Corée
1982

Ayant participé à cette réunion élargie du comité du Parti de l'Usine de machines électriques de Dai-an j'ai écouté avec intérêt le rapport du président du comité du Parti de l'usine et les interventions de plusieurs autres camarades.

La présente réunion est une réunion de vainqueurs, qui dresse le bilan des grands succès que vous avez obtenus au cours de l'année écoulée dans votre lutte pour l'exécution de la politique du Parti.

Vous avez accompli le plan de cette année deux mois avant le terme. C'est un succès sans précédent que d'avoir accompli deux mois à l'avance le plan de toute une seule année, et non de trois ou cinq ans, dans l'industrie mécanique, qui exige la précision et un degré élevé de technique.

Grâce à l'accomplissement anticipé du plan annuel, vous avez gagné assez de temps pour faire amplement les préparatifs techniques et réserver suffisamment de matières premières pour la production de l'an prochain, et vous avez jeté une base solide qui vous permettra d'obtenir de plus grands succès l'année prochaine.

En général, là où une lutte intense a été engagée, divers phénomènes négatifs sont susceptibles de se manifester tels que la détérioration considérable des équipements, la malpropreté dans l'usine.

Dans cette usine, cependant, les équipements ont été aménagés mieux encore et l'usine est devenue très propre. Le niveau technique des membres du Parti et des ouvriers s'est rehaussé, leur moral est très élevé et l'unité à l'intérieur de l'usine s'est consolidée davantage. En effet, vous avez mené une lutte intense en bon ordre et vous avez remporté de gandes victoires dans tous les domaines.

Cela prouve que le nouveau système de gestion de l'usine et celui de direction de la production, systèmes que cette usine avait introduits la première à la fin de l'année dernière, ont des avantages indéniables.

On peut dire que l'ancien système de gestion de l'usine, bien qu'il fût socialiste, était un système de gestion renfermant beaucoup de vestiges capitalistes. Il y restait beaucoup d'éléments de bureaucratie, d'égocentrisme de chaque organisme et d'égoïsme individuel. Les supérieurs se contentaient de crier des ordres à leurs subordonnés à la manière bureaucratique, au lieu d'aller vers les unités inférieures pour les aider; l'esprit de coopération entre les ateliers était insuffisant; et il y avait également parmi les travailleurs une tendance à l'individualisme telle que: «Occupez-vous de vos affaires, je m'occupe des miennes.» Aussi, sous l'ancien système de travail, l'activité et l'esprit d'initiative des ouvriers ne pouvaient-ils pas être exaltés comme il faut et on s'affairait pour rien, sans obtenir de grands résultats dans la production.

Le système de travail de Dai-an diffère radicalement de l'ancien système de travail; c'est un système de travail supérieur qui contient beaucoup de facteurs communistes propres à la gestion industrielle. Ce nouveau système de travail incarne à merveille le principe de vie collective, communiste: «Un pour tous, tous pour un.» Dans ce système de travail les supérieurs viennent en aide à leurs subordonnés, ceux qui sont plus instruits enseignent ceux qui le sont moins, tous les hommes s'entraident en toute camaraderie et tous les ateliers coopèrent étroitement.

Lorsque j'ai visité cette usine l'année dernière, les fonctionnaires du Parti et le personnel administratif n'étaient pas en bons termes; l'ingénieur en chef et le directeur étaient mécontents l'un de l'autre; et l'unité entre les ouvriers et les

intellectuels n'était pas satisfaisante. Mais cette fois-ci j'ai constaté que ces défauts ont été corrigés, que tous sont unis en harmonie et que le mode de vie communiste règne dans toute l'usine.

Lorsque le principe communiste est appliqué à fond dans le travail, et le bureaucratisme et l'égoïsme disparaissent tout naturellement. Des innovations ont été opérées par de nombreux camarades dans la production, et s'ils ont travaillé avec dévouement, ce n'était nullement pour en obtenir plus d'argent, mais bien dans l'intérêt de l'Etat et du peuple. Si l'on laisse les gens ne s'intéresser qu'à l'argent, on ne pourra jamais arriver au communisme. Pour arriver au communisme nous devons, bien sûr, développer l'économie, mais nous devons tout autant transformer la conscience caduque des hommes. Il est important, avant tout, de faire en sorte que les hommes travaillent volontairement et consciemment, c'est-à-dire, à la manière communiste.

Notre système de travail est un système de travail permettant aux gens de travailler et de vivre à la manière communiste. Il unit tous les hommes et donne un plein essor à leur dévouement et à leur esprit d'initiative, permettant ainsi d'obtenir de plus grands résultats dans la production.

La puissance du nouveau système de travail est la puissance de l'unité et de la coopération, la puissance de l'enthousiasme conscient et de l'esprit d'initiative des masses et la puissance provenant de la direction du Parti qui pénètre profondément dans les unités inférieures.

Une telle puissance, bien sûr, ne naît pas d'une simple réorganisation de l'appareil gestionnaire. L'appareil a été réorganisé dans toutes les autres unités également. Cependant il y a bien des usines où le nouvel appareil ne fait pas encore pleinement preuve de sa puissance.

L'appareil ne peut manifester sa puissance que lorsqu'il est combiné avec une méthode de travail qui lui correspond. La réorganisation, même répétée, de l'appareil ne servira à rien, si l'on travaille à la manière bureaucratique. Vous avez pu obtenir de grands succès parce que vous vous êtes appuyés sur la méthode de travail de Tcheungsan-ri en ce qui concerne la mise en marche du nouvel appareil gestionnaire.

Vous avez lutté avec abnégation, durant l'année écoulée, pour appliquer parfaitement la méthode de travail de Tcheungsan-ri conformément au nouvel appareil gestionnaire et vous avez ainsi obtenu de grands succès et prouvé clairement les grands avantages du nouveau système de travail incarnant le principe de la vie communiste.

Non seulement vous avez expérimenté vous-mêmes qu'il est tout à fait possible de mettre en application la méthode communiste de gestion industrielle, élaborée par le Parti, mais vous avez aussi joué le rôle glorieux de pionnier dans la lutte pour établir parfaitement le nouveau système de travail en montrant à tous les travailleurs de notre pays que cette méthode de travail et ce système de travail sont bien possibles à être appliqués partout ailleurs.

A cette réunion sont présents aujourd'hui tous les camarades membres du Comité Politique du Comité Central du Parti et tous les membres du Conseil des Ministres de la République. J'ai le plaisir de vous dire que le Comité Central du Parti et le Gouvernement de la République sont très satisfaits des réalisations que vous avez accomplies.

Tous les membres du Parti de l'usine — sans parler de son comité du Parti —, les ouvriers, les techniciens, les employés, le personnel chargé du service d'intendance et les enseignants ont mené une lutte inlassable comme un seul homme pour

exécuter la politique du Parti, et même les ménagères y ont pris une part active.

Si nous voulons rejeter l'ancien pour créer du nouveau, il peut nous arriver de rencontrer des difficultés et il est même inévitable de voir apparaître des hommes hésitants. Cependant, le comité du Parti de l'usine et tous les membres du Parti se sont engagés avec ténacité dans l'exécution de la politique du Parti et ont mené une lutte inflexible en surmontant bravement toutes les difficultés.

Au nom du Comité Central du Parti, j'exprime ma gratitude aux membres du comité du Parti de l'usine, aux présidents et aux membres des comités des cellules, à tous les membres du Parti, aux membres de l'Union de la Jeunesse Démocratique, aux membres syndiqués, aux membres de l'Union des Femmes, à l'ensemble des ouvriers, des techniciens et des employés de l'usine qui ont lutté avec dévouement pour exécuter la politique du Parti.

Je vais insister une fois de plus sur les avantages du nouveau système de travail établi dans l'Usine de machines électriques de Dai-an, quoique vous en ayez beaucoup discuté.

Le premier avantage du nouveau système de travail réside dans le fait qu'il assure pleinement le collectivisme dans la gestion de l'usine.

Dans le passé, le droit de prendre toutes les décisions à l'usine appartenait au directeur et c'était lui qui était responsable de la production. Les ouvriers participaient de manière très insuffisante au travail de gestion de l'usine et tout ce qu'ils avaient à faire était de travailler huit heures pour remplir la tâche assignée puis retourner dans leur foyer. Que la production fût satisfaisante ou non dans l'usine, cela ne les concernait guère.

Mais sous le nouveau système de travail, le comité du Parti de l'usine gère celle-ci en tant qu'organisme de direction suprême, et tous les membres du Parti, les ouvriers et les techniciens participent à la gestion de l'usine. La responsabilité de la production ne repose pas sur un seul individu mais sur tous les membres du Parti, les ouvriers et les techniciens et, avant tout, sur le comité du Parti de l'usine qui est un organisme de direction collective.

Si le directeur porte à lui seul les responsabilités et que les ouvriers et les techniciens ne participent pas à la gestion de la production, il s'ensuit que les ouvriers agissent non pas comme maîtres de la production mais comme de simples employés qui n'obéissent qu'à des ordres et directives bureaucratiques. Cela est contraire à la nature du régime socialiste et, en faisant ainsi, on ne peut donner libre cours à l'esprit d'initiative et à l'activité des masses laborieuses.

Il y a bien des avantages lorsque le comité du Parti discute collectivement les problèmes importants et qu'il gère l'usine.

On m'a dit que le comité du Parti de cette usine est composé de 35 membres. Si ces 35 membres discutent les problèmes collectivement, beaucoup d'excellents avis peuvent être avancés. Ce comité comprend des cadres du Parti, des cadres administratifs ainsi que des ouvriers et des techniciens d'avant-garde. C'est pourquoi le comité du Parti peut établir une ligne de conduite correcte et prendre des mesures correctes, après avoir minutieusement considéré toutes les conditions de l'usine, telles que l'état d'esprit et le niveau technique des membres du Parti et des ouvriers, l'état de l'aménagement technique et de l'approvisionnement en matériaux et en biens de consommation et denrées alimentaires.

Et si le comité du Parti assure bien la direction collective, il

peut mettre en mouvement tous les membres du Parti, et si tous les membres du Parti sont mis en action, ils peuvent mobiliser toutes les masses laborieuses. Si tous les membres du Parti et les travailleurs, sous la direction du comité du Parti, s'efforcent consciemment de mener à bien la production et de mieux gérer l'usine, il n'y a pas de direction collective plus parfaite, ni de meilleur moyen de mettre en jeu la force collective de l'usine. S'il en va ainsi, tous les problèmes pourront être correctement résolus et de grandes innovations réalisées dans la production.

D'autres usines n'ont pas encore réussi à enregistrer de grands succès, même depuis l'introduction du nouveau système de gestion. La cause principale réside dans le fait que le comité du Parti n'y joue pas son rôle de façon satisfaisante. A l'Usine sidérurgique de Hwanghai, par exemple, le comité du Parti était constitué, non pas de ceux qui pouvaient jouer le rôle d'avant-garde, mais en grande partie de ceux qui travaillaient dans des branches d'importance secondaire. C'est pourquoi le comité du Parti n'a pas pu jouer amplement son rôle en tant qu'organisme de direction collective. En conséquence, pendant quelque temps, le travail n'a pas bien marché dans l'Usine sidérurgique de Hwanghai. Mais, actuellement, la production est en train de se normaliser grâce à l'amélioration du travail du comité du Parti.

Pour renforcer le travail du comité du Parti, vous avez élevé le niveau de ses membres et créé les conditions afin qu'ils puissent exprimer pleinement leurs avis. C'est une très bonne chose.

Tous les succès enregistrés à l'Usine de machines électriques de Dai-an ont démontré clairement une fois de plus que la première tâche importante dans la direction de la production est de renforcer le travail du comité du Parti et de

rehausser le rôle d'avant-garde de tous les membres du Parti dans l'usine.

Nous devons continuer à rehausser le rôle du comité du Parti de l'usine et des comités de cellule des ateliers; nous devons assigner des tâches à chacun des membres du Parti de façon à les maintenir tous en activité et à stimuler à l'action toutes les masses.

Un autre avantage du nouveau système de travail réside dans le fait qu'il est le plus efficace pour l'exploitation planifiée de l'industrie.

Comme le montre l'expérience du travail dans l'Usine de machines électriques de Dai-an, sous le nouveau système de travail, il faut que des discussions soient tenues directement avec les producteurs et le plan élaboré directement par ceux qui dirigent la production, dans le but d'assurer une planification correcte.

La planification est l'une des affaires les plus importantes dans l'exploitation de l'économie socialiste. Pour une meilleure planification il faut tenir compte de manière judicieuse de tous les facteurs nécessaires à la production, tels que l'état de l'équipement et l'état de l'approvisionnement en matériaux, la main-d'œuvre et le niveau technique des travailleurs. Or, qui peut les connaître le mieux? Ce sont les ouvriers qui participent directement à la production.

Les ouvriers connaissent bien quel est l'état de l'équipement de leur usine, ils savent bien si les matières premières sont bien fournies ou non, s'ils sont capables ou non de manipuler adroitement les machines. Si on ne consulte pas ceux qui participent directement à la production et si on ne fait qu'aligner des chiffres sur son bureau, on ne parviendra jamais à élaborer un plan conforme à la réalité.

Le manuel actuel d'économie politique énumère de nom-

breuses conditions nécessaires pour assurer la planification. Mais il ne met pas l'accent sur la nécessité d'appliquer la ligne de masse dans la planification. Je crois qu'il nous est nécessaire de rédiger un nouveau manuel sur la science économique, manuel fondé sur la ligne de masse.

Un plan élaboré sans la participation de la masse des producteurs est un plan subjectif, et imposer un tel plan aux unités inférieures, c'est le bureaucratisme. Le plan de l'Etat, le plan du bureau gestionnaire, le plan de l'usine et même le plan de l'atelier doivent être tous élaborés après la discussion avec les producteurs.

D'aucuns allèguent que les ouvriers sont enclins à ne préférer que le travail facile, c'est une idée erronée de ceux qui ne font pas confiance à l'esprit révolutionnaire des ouvriers. La classe ouvrière est la force principale de l'édification du socialisme et du communisme. Si l'on amène les ouvriers à avoir une compréhension correcte, on peut trouver chez eux moyen de résoudre tous les problèmes.

En 1957, quand notre Parti se trouvait dans une situation extrêmement difficile, nous avons discuté directement avec les ouvriers des mesures à prendre pour surmonter nos difficultés. Nous avons exposé franchement aux ouvriers la situation grave intervenue à l'intérieur et à l'extérieur du pays et leur avons fait comprendre que la seule voie à suivre pour nous était d'accélérer l'édification économique en faisant des économies et en augmentant la production. En conséquence, les ouvriers de l'Aciérie de Kangseun ont produit 120 000 tonnes à l'atelier de blooming qui était considéré comme ne pouvant produire que 60 000 tonnes au maximum, calcul basé sur la capacité nominale du temps passé. C'est là un exemple montrant que lorsqu'un plan est élaboré après discussion avec les masses et que celles-ci l'adoptent en tant que leur propre

plan, il peut être exécuté sans faillir, aussi chargé et aussi ardu soit-il.

Si nous étions restés à Pyongyang pour élaborer un plan sans le discuter avec les masses, nous aurions estimé que l'atelier de blooming de l'Aciérie de Kangseun ne pouvait pas produire plus de 60 000 tonnes; même si nous avions mentionné dans le plan un chiffre supérieur à 60 000 tonnes, ce plan n'aurait jamais été réalisé.

Cette année, l'Usine sidérurgique de Hwanghai a connu de grandes difficultés; ceci est dû également au fait que le bureau gestionnaire de la métallurgie, n'acceptant pas les propositions des ouvriers, a accompli son travail d'une manière bureaucratique. Admettons que les chiffres établis dans le plan de production aient été un peu trop élevés. Néanmoins le plan de cette année aurait pu être exécuté sans faillir si le bureau gestionnaire avait discuté avec les ouvriers et avait pris des mesures actives en acceptant leurs opinions.

Nous devrions nous en tenir toujours fermement au principe consistant à discuter le plan avec les producteurs avant de l'élaborer et à en faire le plan de la masse des producteurs eux-mêmes.

Le plan doit être élaboré par ceux-là mêmes qui dirigent la production. Mais dans le passé, le bureau gestionnaire de la métallurgie abandonnait entièrement l'élaboration des plans aux fonctionnaires chargés de la planification et ceux qui dirigeaient la production les envoyaient à leurs supérieurs sans même y jeter un coup d'œil et faisaient le travail à leur gré, à l'écart des plans. C'est pourquoi on ne pouvait ni élaborer des plans conformes à la situation réelle de la production, ni assurer une direction planifiée de la production.

Permettre à ceux qui dirigent la production d'élaborer le plan en discutant avec les ouvriers, les producteurs, et en faire

le plan des producteurs eux-mêmes, voilà, peut-on affirmer, un énorme avantage du nouveau système de travail.

Un autre avantage du système de travail de Dai-an réside dans le fait qu'il permet d'intensifier la direction technique de la production et de diriger celle-ci intégralement.

Le processus de production est, en dernière analyse, un processus technique. Sans connaissances techniques, on ne peut pas diriger la production. Celle-ci ne doit pas manquer d'être dirigée techniquement.

Par ailleurs, il est nécessaire que ceux qui connaissent la technique dirigent intégralement tous les travaux qui sont en rapport direct avec la production — depuis la planification jusqu'aux préparations techniques et à la direction du processus de production.

Sous l'ancien système de travail, les diverses sections relatives à la production étaient séparées les unes des autres et il n'y avait pas un état-major appelé à diriger intégralement la production.

La bataille à l'usine est la bataille pour assurer la production. Tout doit être subordonné à l'assurance de la production et la personne chargée de la direction de la production devrait assumer le rôle de chef d'état-major. La planification, la préparation et la direction de la production devraient être placées sous le contrôle d'un seul homme. Lorsque plusieurs personnes se partagent ces tâches, le travail n'avance pas régulièrement.

Qui doit assumer le rôle de chef d'état-major à l'usine? Peu importe que ce rôle soit assumé par le directeur ou l'ingénieur en chef, mais de toute façon il doit l'être par quelqu'un bien au fait de la technique. Il serait souhaitable que l'ingénieur en chef assume le rôle de chef d'état-major parce que le directeur doit diriger l'ensemble des travaux de l'usine.

Dans l'armée aussi le chef d'état-major prépare et organise la bataille. De même que le chef d'état-major est bien au courant de tout, — de l'élaboration du plan des opérations à la préparation et au commandement des combats, — l'ingénieur en chef doit connaître tout ce qui concerne la production et diriger tout le processus de production de manière unifiée.

Ce système de travail a été créé sur la base des expériences que nous avons accumulées au cours d'une longue lutte. L'expérience d'un an à l'Usine de machines électriques de Dai-an montre que l'état-major unifié qui a été formé avec l'ingénieur en chef à son centre offre de grands avantages pour assurer parfaitement le travail de direction de la production.

Ensuite, le nouveau système de travail a amélioré radicalement le rôle des sections qui travaillent pour assurer la production.

Dans le passé, les matériaux n'étaient pas fournis à temps aux producteurs.

Quant à la fourniture des matériaux, les unités supérieures se contentaient de délivrer un bout de papier, n'en assumant aucune responsabilité, et toutes les responsabilités tombaient sur les producteurs. Aussi les chefs d'atelier et d'autres cadres responsables devaient-ils consacrer leur temps à courir de droite et de gauche pour se procurer des matériaux, au lieu de s'occuper de diriger la production. C'était là une méthode de travail bureaucratique, une méthode de travail capitaliste.

Mais maintenant, avec l'établissement du système de livraison des matériaux aux unités inférieures par les unités supérieures, les chefs d'atelier peuvent se vouer à leurs propres tâches sans se soucier des matériaux; ils peuvent concentrer toute leur énergie sur le travail de direction de la production, l'aménagement de l'équipement et l'élévation du niveau technique des travailleurs.

Les facteurs décisifs dans le processus de production sont l'homme et les outils de production, c'est-à-dire le producteur et l'équipement. Les matières premières ont aussi leur importance, mais comme les gens chargés de leur approvisionnement sont à part, ceux qui dirigent la production n'ont qu'à accomplir de manière satisfaisante leur travail à l'égard des hommes et le travail concernant l'équipement technique. Au cours de ma présente visite dans cette usine, j'ai conversé avec les chefs d'atelier. Ils m'ont dit qu'ils n'ont pas perdu leur temps à se procurer les matériaux mais qu'ils ont concentré leurs efforts sur l'aménagement de l'équipement, l'élévation du niveau de conscience et du niveau technique des ouvriers et le travail de direction de la production. C'est une très bonne chose.

Il serait avantageux d'installer des magasins de produits semi-ouvrés dans les usines de constructions mécaniques pour assurer de manière satisfaisante l'approvisionnement en matériaux de haut en bas. Ces magasins de produits semi-ouvrés doivent s'installer en particulier dans les usines qui montent les machines avec d'innombrables espèces d'accessoires et de produits semi-ouvrés.

Ces magasins de produits semi-ouvrés peuvent assumer les fonctions de poste de commandement de la coopération dans la production, qui consistent à stocker les accessoires et les produits semi-ouvrés et à les livrer en temps voulu. En renforçant leur liaison avec chaque atelier, ils doivent stocker systématiquement les matériaux nécessaires à la coopération dans la production et en fournir de façon satisfaisante les secteurs qui en ont besoin. Ils ne doivent pas se borner à garder les matériaux mais doivent bien savoir les quantités et les espèces d'accessoires et de matériaux dont ont besoin les

différents secteurs et s'efforcer de préparer toujours les matériaux pour subvenir aux besoins.

S'il y a des réserves en matériaux, il est possible d'éliminer le déséquilibre de la production. Actuellement, bien qu'on stocke sans cesse des matériaux, il manque ce dont on a besoin, tandis que ce dont on n'a pas besoin est de trop. De tels phénomènes ne sont pas rares. Pour en finir avec ces phénomènes et assurer de façon satisfaisante l'approvisionnement en matériaux et la coopération dans la production, les magasiniers responsables doivent participer à l'établissement des plans et ils doivent connaître la situation réelle de la production.

Les compagnies de matériaux relevant du bureau gestionnaire, elles aussi, doivent assumer la responsabilité d'une bonne assurance de la coopération des usines dans la production. Pour avoir les réserves de matériaux nécessaires aux différentes usines, il faut permettre aux fonctionnaires des compagnies de matériaux de se livrer à une étude approfondie du processus de production et de remplir un certain rôle dans l'élimination des rebuts à la production, dans la régularisation des quantités de production et dans la réduction des délais de production. Les compagnies de matériaux seront alors capables de remplir le rôle de quartier général de la cooperation dans la production et elles pourront fournir des matériaux aux usines comme il convient.

Pour une bonne marche de la production, il faut bien organiser le travail d'intendance.

Dans le passé, il n'y avait pas d'organisme responsable de la vie des ouvriers. Mais sous le nouveau système de travail, un système d'intendance a été établi pour assurer la vie des ouvriers.

L'Usine de machines électriques de Dai-an a organisé un

comité d'intendance comprenant son sous-directeur chargé de l'intendance et les représentants de tous les organismes de la cité ouvrière de l'usine, aptes à participer au travail d'intendance, telles que l'organisme du pouvoir politique, le magasin réuni, la ferme et le centre d'élevage, la ferme coopérative, etc. Elle a ainsi établi un nouveau système d'intendance, selon lequel ce comité assume l'entière responsabilité de la vie des ouvriers de la cité concernée.

Dans le passé, tous ces organismes agissaient de façon égocentrique, sans liaison, les uns à part des autres. Donc, les articles ne pouvaient pas être fournis convenablement aux ouvriers même lorsqu'il s'agissait d'articles disponibles.

Mais, depuis l'organisation du comité d'intendance, et grâce à la coopération étroite entre tous ces organismes pour assurer la vie des ouvriers sous la conduite du sous-directeur de l'usine chargé du travail d'intendance, il y a eu de grandes améliorations dans le travail d'intendance. Nous devons continuer, à l'avenir aussi, à développer ce système d'intendance.

Comme nous l'avons vu plus haut, une année d'expérience dans le travail de l'Usine de machines électriques de Dai-an confirme que le nouveau système de travail avancé par notre Parti manifeste amplement ses avantages dans l'exaltation de l'enthousiasme et de l'esprit d'initiative des masses laborieuses, dans le renforcement de la direction de la production et dans l'assurance du travail de ravitaillement pour la production et la vie des ouvriers.

Nous jugeons nécessaire de développer encore ce système de travail et de l'introduire dans toutes les branches.

Le plus important dans l'introduction du nouveau système de travail est l'esprit de combat révolutionnaire. On doit s'y prendre avec ténacité pour appliquer parfaitement la

politique du Parti et surmonter bravement toutes les difficultés. Voilà exactement ce que nous devons apprendre de l'expérience de travail de l'Usine de machines électriques de Dai-an. Aussi excellent que soit le système de travail, on ne peut pas faire valoir pleinement ses avantages sans cet esprit de combat.

Maintenant, je vais parler des travaux que vous devez effectuer à l'avenir.

Si grands que soient les succès que vous avez obtenus, vous devez savoir qu'ils ont été réalisés dans la brève période d'un an. Il y a encore bien des insuffisances dans votre travail et il reste encore beaucoup de points à étudier sans cesse et à développer davantage. Votre tâche consiste à continuer de combattre avec persévérance pour perfectionner le nouveau système de travail sur la base des réalisations acquises.

Vous devez vous efforcer de rendre encore plus rationnel l'appareil gestionnaire de l'usine et vous devez consacrer davantage d'efforts à améliorer la méthode de travail. En un mot, le nouveau système de travail est un système de travail communiste. Si tout le personnel n'acquiert pas le style et la méthode de travail communistes, on ne peut pas faire marcher le nouveau système de travail, ni le développer davantage. Aussi devez-vous tous vous armer plus fermement encore de la méthode de Tcheungsan-ri et de l'esprit de Tcheungsan-ri.

Ensuite, il faut continuer à attacher un intérêt profond à l'élévation du rôle dirigeant du Parti dans l'usine. Il faut renforcer le comité et les cellules du Parti et rehausser le rôle d'avant-garde des membres du Parti.

Les maîtres de l'usine sont tous les membres du Parti et le comité du Parti. Tout est décidé, organisé et dirigé par le Parti.

Au cours de l'année écoulée, le comité du Parti de l'usine s'est acquitté avec honneur de son travail. Il a saisi à temps les

points faibles et il a stimulé les membres du Parti à surmonter les difficultés et exécuté sans hésitation la politique du Parti, jusqu'au bout. Nous pouvons dire que le comité du Parti de l'usine s'est bien acquitté de son rôle de barreur. Il a mené correctement son travail consistant à éduquer les membres du Parti et les masses laborieuses dans les traditions révolutionnaires et à les unir; il a également obtenu de grands résultats dans la révolution culturelle.

Je crois qu'il est nécessaire, pour les autres usines aussi, d'améliorer le travail du Parti en suivant l'exemple du comité du Parti de cette usine.

Il y a des fonctionnaires du Parti qui ne font que courir çà et là, sans but précis, une serviette sous le bras. En faisant ainsi, on ne peut mener à bien le travail. Si les fonctionnaires du Parti sont constamment en déplacement, courant de droite et de gauche dès le matin, comme des colporteurs, ils ne peuvent remplir le rôle de barreur. Ils doivent pénétrer profondément dans les masses pour étudier leur travail, pour leur indiquer l'orientation à suivre et pour les assister constamment dans leur travail. En fait, le comité du Parti de la province du Pyeung-an du Sud n'a pas prêté d'assistance tangible au travail du comité du Parti de l'Usine de machines électriques de Dai-an. Le Parti doit toujours jouer le rôle de barreur.

Une autre leçon que nous devrions tirer du travail du comité du Parti de cette usine est la répartition rationnelle des forces du Parti. Ici on a fait beaucoup d'efforts pour relever le rôle d'avant-garde des membres du Parti, après les avoir placés aux postes importants. Actuellement, dans cette usine, les membres du Parti ont un niveau technique supérieur à celui des sans-parti et assument des tâches plus ardues que ces derniers.

Si nous visitons les fermes coopératives, nous en trouvons beaucoup où les forces du Parti sont mal réparties. Les membres du Parti s'acquittent des tâches d'importance secondaire et ne réussissent pas à obtenir de bons résultats dans la production ni à se tenir à la tête des autres dans les tâches ardues.

Si les membres du Parti se chargeaient du travail facile et ne faisaient que bavarder, comment pourraient-ils prétendre qu'ils jouent le rôle d'avant-garde? Les membres du Parti doivent avant tout donner l'exemple dans la production. Les membres du Parti doivent se charger du travail difficile et important dans la production et travailler avec plus d'ardeur que les sans-parti, mieux apprendre la technique et avoir un plus haut niveau de vie culturel que ces derniers; ils doivent être modestes sans aucune trace d'arrogance. C'est seulement ainsi que les membres du Parti peuvent se faire écouter par les masses, jouir du prestige auprès d'elles et les conduire.

Nous devons continuer à lutter partout, que ce soit dans les usines ou dans les villages, pour rehausser le rôle des membres du Parti.

L'important, ensuite, est de faire une plus forte preuve de l'esprit révolutionnaire de confiance en ses propres forces. Par esprit de confiance en ses propres forces on entend l'esprit consistant à faire la révolution par ses propres efforts. Nous devons nous armer de l'esprit révolutionnaire indomptable consistant à produire ce qui nous manque, à nous procurer ce dont nous sommes à court, à apprendre et à étudier pour assimiler ce que nous ne savons pas et à surmonter courageusement toutes les difficultés et toutes les épreuves, sans les redouter.

Nous ne devons pas vouloir compter sur la force d'autrui, mais nous devons régler toutes nos affaires par nos propres

efforts. Nous avons bénéficié de l'aide des peuples des pays frères, mais elle n'a constitué qu'une condition de promotion de notre progrès. Ce qui est décisif, c'est la lutte de notre peuple lui-même.

Prenons à titre d'exemple l'Usine de machines électriques de Dai-an. Elle a été construite sans aucune aide extérieure. Nous avons construit dans les différents lieux du pays plus de 2 000 usines d'industrie locale, et cela, pareillement, sans aucune aide étrangère. Actuellement, nous construisons toutes nos usines, grandes ou petites, essentiellement par nos propres efforts. Nous élaborons les épures techniques par nos propres forces et nous exécutons la construction aussi par nos propres forces.

Nous importons, bien sûr, certaines machines de l'étranger; mais nous les achetons, nous ne les recevons pas gratuitement. Il est possible qu'à l'avenir aussi nous achetions des machines dont nous aurons besoin. Compter sur ses propres forces ne signifie pas refuser entièrement l'utilisation des machines construites par autrui. Cela ne signifie pas non plus le refus d'apprendre auprès d'autrui, ni le rejet de toute aide étrangère. L'essentiel, c'est de considérer nos propres forces comme principales.

Il est naturellement souhaitable qu'on construise les machines aussi par ses propres moyens autant que possible. Au cours de l'année écoulée, vous avez construit par vos propres forces des machines de grande dimension et il serait bien qu'à l'avenir vous en produisiez davantage de ce genre. J'approuve entièrement votre suggestion de construire davantage de machines vous-mêmes au lieu de les acheter à l'étranger.

Si nous devions importer de l'étranger des machines comme celles que vous avez construites au cours de l'année

écoulée, il faudrait trois ans de délais. Comment pourrions-nous attendre trois ans, alors qu'un seul jour est si précieux pour notre construction? Nous devons fabriquer hardiment tout ce que nous pouvons fabriquer.

Nous avons pu monter Tcheullima parce que nous avons eu l'esprit révolutionnaire de confiance en nos propres forces. Personne ne nous a aidés à monter Tcheullima. Si l'on met sur le dos d'un cheval celui qui ne sait pas monter à cheval, il peut tomber et se blesser. Nous avons monté Tcheullima par nos propres efforts et nous continuons à galoper vers l'avant en lâchant toujours la bride à Tcheullima.

Nous devrons encore mieux travailler à l'avenir pour atteindre un nouveau sommet, sommet plus élevé, dans 3 ou 4 ans. Il faudra avant tout améliorer de façon remarquable la vie du peuple. A ce propos, la tâche importante consiste à permettre à tout le peuple de se nourrir de riz, et pour ce, il faudra en produire 3 millions de tonnes.

Il serait stupide de croire que quelqu'un viendra nous nourrir de riz. Nous devons lutter pour nous nourrir de riz par nos propres efforts.

Que faut-il faire pour résoudre le problème de l'alimentation en riz? Pour cela il faut effectuer sur une large échelle les travaux d'irrigation et produire davantage de tracteurs, de camions et d'engrais chimiques. Votre tâche consiste à fabriquer plus de génératrices, de moteurs électriques et de transformateurs.

Si le problème du riz est résolu, le problème de la viande pourra l'être également parce que nous serons alors à même d'utiliser d'autres céréales comme nourriture des animaux domestiques.

Si nous travaillons mieux, nous pourrons manger aussi davantage de poissons. Si vous produisez davantage d'équi-

pements électriques, on pourra construire plus de bateaux de pêche et on pourra prendre beaucoup plus de poissons.

Vivre dans des maisons à toit de tuiles, ce problème pourra aussi être parfaitement résolu par nos propres efforts.

Nous avons une base solide pour mener une vie meilleure à l'avenir. Nous sommes tout à fait capables de mener une vie aisée par nos propres forces. C'est notre droit dont personne ne peut nous priver.

Ensuite, vous devrez continuer à lutter énergiquement pour améliorer la qualité des produits et économiser les matériaux. Vous travaillez avec le cuivre, le mica, la soie et bien d'autres matières très précieuses. Si vous réduisez le rebut au minimum et économisez les matières, ce sera très rentable pour l'Etat.

Pour améliorer la qualité des produits, il faut élever le niveau technique des ouvriers et des techniciens. Il faudra déployer de plus grands efforts pour étudier les écrits de notre pays aussi bien que ceux des pays étrangers et maîtriser la technique la plus récente. Les techniciens doivent continuer à persévérer dans leur lutte pour rattraper vite le niveau technique mondial, sans jamais se contenter d'eux-mêmes.

Puis, il faudra mieux effectuer le travail de formation des cadres. Cette usine devra servir de modèle aux autres usines et leur prêter un concours actif. A cette fin, vous devrez former de nombreux cadres et en distribuer une partie aux autres usines.

Il faudra former tous les ouvriers de cette usine pour en faire des cadres. Jadis, on conseillait d'être versé à la fois dans les lettres et dans l'art militaire, mais maintenant vous devez devenir des cadres dotés d'une excellente technique et armés de l'idéologie révolutionnaire.

C'est seulement ainsi que cette usine pourra jouer un

grand rôle dans le développement de l'industrie mécanique de notre pays. C'est une tâche très importante. Il serait bien que vous acceptiez une telle tâche dans cette réunion et que vous luttiez pour la réaliser.

Enfin, il faudra encore améliorer le travail d'intendance. J'ai visité vos dortoirs où j'ai constaté qu'il y a encore beaucoup à améliorer. Si nous donnions des notes, ce serait à peine «passable». Vous devez mieux entretenir ces dortoirs pour que vous puissiez obtenir la note «excellent». Vous devez améliorer les conditions du ravitaillement et tenir plus proprement et de façon plus moderne les villages et les maisons. Vous devez veiller à assurer l'approvisionnement régulier en légumes et à fournir une quantité suffisante d'huile de table et quelque 200 grammes de produits de la mer par jour et par personne. Si vous n'obtenez que la note «passable» dans le travail d'intendance, vous ne pourrez pas être admis dans une unité de cadres. Ce n'est que si vous aménagez mieux cette usine que vous serez capables de bien en aménager d'autres à l'image de celle-ci, même lorsque vous aurez été choisis comme cadres et envoyés dans d'autres usines.

Il faudra créer aussi des vergers sur les collines derrière l'usine et tenir les alentours plus propres. Et vous devez veiller à ce que chacun de vous élève encore son niveau culturel dans la vie. Nous rencontrons encore des gens à la tenue incorrecte. Les ouvriers et leurs familles devraient toujours s'efforcer de se tenir propres.

Ayant participé à cette réunion, nous avons beaucoup appris de votre expérience excellente. Il serait souhaitable que l'expérience acquise par l'Usine de machines électriques de Dai-an soit généralisée dans les autres domaines également. J'espère que vous obtiendrez de plus grands succès dans votre travail futur.

Imprimé en République Populaire
Démocratique de Corée

No 29166